

Г. В. Черніснко, доц.
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

Повернення Маленького принца

В статті "Повернення Маленького принца" йдеться про потребу літературного та перекладацького аналізу художнього тексту, дослідження герменевтики тексту перед його перекладом на цільову мову з метою визначення стилю тексту, вибору тематичної лексики, відтворення модальності названого тексту – голосу тексту, композиції тексту, його архітектоніки, трьох форм вираження змісту.

Ключові слова: літературний та перекладацький аналіз художнього тексту, вибір.

UDC 81'255.4(44)

V. Kyrylova, doctorante
Université nationale Taras Chevtchenko de Kiev (Ukraine)

LA POÉTIKITE UKRAINIENNE DANS LA STYLISTIQUE DE MYKHAILO KOTSIUBYNSKY ET SA REPRODUCTION DANS LA TRADUCTION FRANÇAISE

L'article est dédié à la recherche des particularités de reproduction de la méthode artistique et de la stylistique de M. Kotsiubinsky dans les traductions d'Emile Kruba. On analyse les techniques les plus répandues qui servent à garder la poéticité ukrainienne et la couleur locale de la nouvelle "Тіні забутих предків" dans la traduction française "Les Ombres des ancêtres disparus".

Mots-clés: la langue, la culture, le système de signes, la stylistique, la poéticité ukrainienne, la traduction française

La langue n'est pas seulement le moyen principal de communication et de l'expression de la pensée, mais aussi celui de l'accumulation des connaissances culturelles. La langue est un système complexe de signes, qui sert à transmettre, à conserver, à utiliser et à transformer l'information. À côté de la langue en tant que système sémiotique de signe se pose la culture, où l'information sociale est codée. Youri Lotman estime que la culture est "un univers symbolique", car certains de ces éléments peuvent acquérir une signification ethnique particulière et devenir symboles des peuples [Лотман 1971, 228]. Ces symboles codés dans la prose ukrainienne présente l'objet d'étude de cet article.

Comme le souligne Vladimir Vorobiev, le caractère national de la culture comme "l'invariant culturel" ne rejette pas, mais, au contraire, prévoit l'interaction des langues et des cultures différentes, leur enrichissement mutuel jusqu'à la formation d'une "base fondamentale" cohérente – de la culture du monde, du progrès humain [Воробьев 2006, 15]. La culture en tant que la création populaire, est nationale, et ce n'est qu'à travers la langue que les gens peuvent contribuer à la richesse culturelle, classique et contemporaine. C'est inévitable que la personne forme "une vision du monde" déterminée, y compris la vision culturelle, sous l'influence de la langue, du système de ses unités, qui se trouvent en certain rapport.

"Pendant l'apprentissage de la langue étrangère, – soulignent E. Vereshchagin et V. Kostomarov, – on cherche, surtout, à maîtriser de plus d'un moyen de communication. Pourtant, la maîtrise d'une langue implique en même temps la pénétration à une nouvelle culture nationale, dont la personne obtient une grande richesse spirituelle, que la langue étudiée protège" [Верещагин, Костомаров 1990, 4].

L'analyse de la nouvelle de M. Kotsiubynsky "*Тині забутих предків*" qui est le matériel de notre étude du point de vue de l'empreinte de la culture ukrainienne présente l'actualité de notre travail dont le but est d'analyser les particularités de la reproduction d'expression artistique exceptionnelle de l'écrivain ukrainien dans la traduction française d'Emile Kruba, qui était faite dans la deuxième partie de XX siècle et qui garde **la poéticité ukrainienne** et "l'âme du peuple" (d'après W. Humboldt).

L'art du célèbre écrivain ukrainien est répandu hors de la patrie grâce aux traductions de ses oeuvres par les traducteurs suivants: M. Skrypnyk, A. Bergard, A. Mystezkyi, G. Gouralsky, A. Mykytiak, G. Androuychyn, M. Giambol (en anglais), J. Mercadé, E. Kruba (en français), H. Borysiuk (en espagnol) etc., faites en périodes différentes. L'intérêt pour les œuvres du classique ukrainien trouve aussi son reflet dans l'étude scientifique d'Emile Kruba "Mychajlo Kocjubyns'kyj (1864–1913) et la prose ukrainienne de son temps", où le traducteur français prête l'attention à l'aspect linguistique et stylistique du langage de l'écrivain ukrainien. Emile Kruba a été impressionné par la richesse, la couleur de la langue, la mélodité du style de l'artiste ukrainien. Son désir de montrer la culture ukrainienne aux lecteurs

français est réalisé dans sa propre traduction de la nouvelle "Les Ombres des ancêtres disparus" de Mykhailo Kotsiubynsky.

Il est à noter que les travaux de recherche d'Emile Kruba, comme le chercheur en littérature et le traducteur, couvre un héritage considérable, consacré à l'art des écrivains ukrainiens fin du XIX – début du XXe siècle. Après avoir soutenu sa thèse de doctorat en 1974 à la Sorbonne à Paris, il a continué à étudier la culture ukrainienne et il a incarné son intérêt scientifique dans le travail "La renaissance nationale et culturelle en Ukraine de 1917 aux années 1930". En tant que traducteur, Emile Kruba a fait connaître au lecteur français les oeuvres de Kotsiubynsky, Franko, Khvyliovy. Ainsi, en 1966 le vers d'Ivan Franko "Les maçons" ("Каменяри") est sortie en traduction française d'Emile Kruba, et en 1971 les nouvelles de M. Kotsiubynsky "Un Duel", "Sur le rocher", "Les fleurs de pommier", "Il arrive", "Intermezzo", "Inscrit dans le livre de la vie", "Les Ombres des ancêtres disparus" sont publiées. L'élaboration des relations ukrainiennes et françaises se développait aussi grâce au travail du professeur à l'Université National Taras Chevtchenko de Kiev, où de 1963 jusqu'à l'année 1968 il enseignait la langue et la littérature française, la pratique de traduction.

En considérant plusieurs ouvrages d'Emile Kruba, consacrés à la recherche des oeuvres d'art des écrivains différents, il est particulièrement important, que le traducteur a choisi le style de M.Kotsiubynsky et qu'il a fait pour son but la préservation des réalias-symboles, la couleur locale des Carpates, des traditions folklores ukrainiennes du peuple en abondance présentés dans la nouvelle "*Les Ombres des ancêtres disparus*".

Ainsi, l'**objectif** de notre travail est la clarification des techniques principales de traduction, appliquées par Emile Kruba dans sa traduction "*Les Ombres des ancêtres disparus*", qui servent à la reproduction de la méthode artistique et à la stylistique de M. Kotsiubynsky dans la traduction de la nouvelle, qui consiste en magnifique combinaison des principes mythopoétiques avec l'impressionisme psychologique.

Il est à noter que le trope comme un attribut de la langue artistique en générale ainsi comme un élément d'un texte concret est un composant du **système de signes** auquel la littérature artistique

appartienne. Le trope, surtout la métaphore, est associatif à la poésie et à la langue poétique. Les chercheurs signalent que la poésie a une tendance à la métaphore, car "la métaphore est organiquement liée à la vue poétique du monde" (d'après N. Aroutyunova). Dans la prose les tropes d'auteur peuvent jouer un rôle important dans la poétisation de la prose, surtout si l'auteur utilise largement les tropes dans son oeuvre. Sous la **poétisation** de la prose nous comprenons un principe de l'organisation du texte en prose qui inclu l'utilisation de certaines méthodes, qui contribuent à l'actualisation des signes principaux de la langue poétique dans l'oeuvre en prose. "Comment la **poéticité** se manifeste-t-elle? En ceci, que le mot soit ressenti [...] non comme simple substitut de l'objet nommé [...], que les mots [...], leur signification, [...] ne sont pas des indices de la réalité, mais possèdent leur propre poids et leur propre valeur" [Jakobson 1973, 124].

Il est évident que le lexique joue un rôle décisif dans l'organisation de la structure du texte et devient un élément de la poétisation. La poétisation de la vie quotidienne et du monde intérieur du peuple houtsoule est un moyen stylistique que nous considérons comme principal dans la nouvelle de M. Kotsiubynsky "Les Ombres des ancêtres disparus".

Tout d'abord, la vie des Carpates impressionnait Kotsiubynsky par sa magie, il étudie avec passion la vie des houtsouls, les noms des plantes, il était pris par l'esprit de la nature des montagnes. L'écrivain voulait montrer les Carpates comme un côté mystérieux, une petite île avec son unique monde qui n'était pareille à aucune d'autres. En même temps l'artiste avait la tentative de pénétrer dans l'âme humaine y compris dans sa psychique, son intérieur spirituel, en trouvant de moyens artistiques extraordinaires pour ouvrir le monde intérieur de ses héros [Кузнецов, Орлик 1990, 126–129].

Le devoir du traducteur n'est pas facile, car il lui faut reproduire avec du talent de peintre tous les détails d'un paysage impressionniste, où sont présentés tels éléments littéraires de composition comme: la perspective, l'éclairage spécial, l'expressivité des images:

"Звідси дивився на гори, близькі і далекі верхи, що голубили на небі, на смерекові чорні ліси, з їх синім диханням, на ясну зелень царинок, що, мов дзеркала, блищали в рамках дерев. Під ним в даліні кипів холодний Черемош". [Коцюбинський 1977, 416] / "De là, il regardait les montagnes, les sommets rapprochés et

éloignés, qui se détachaient en bleu clair sur le ciel, les forêts de pins noires avec leur haleine violette, les taches vert clair des parcs, qui brillaient comme des miroirs encadrés dans les arbres. En dessous, dans le vallon, bouillonnait le Tchérémoche aux eaux glaciales" [Kotsioubynsky 1971, 13].

Emile Kruba choisit scrupuleusement les moyens d'expressivité pour préserver dans sa traduction les descriptions juteuses de la nature. Ainsi, par exemple, les métaphores, les épithètes, les oxymores, les termes de couleurs trouvent leurs équivalents français (*les forêts de pins noires avec leur haleine violette; les taches vert clair des parcs, qui brillaient comme des miroirs encadrés dans les arbres; bouillonnait le Tchérémoche aux eaux glaciales*). Quoique la langue française a le verbe *bleuir* (*синіти*), mais sa signification (*blêmir, pâlir – бліднути, меркнути*) se différencie complètement du sens de l'original ("*золу-біти*"). C'est pourquoi nous justifions le choix d'Emile Kruba, qui se sert de la traduction descriptive sans dévier le sens du mot-source, et en même temps il crée l'espace pour l'immagination du lecteur français. On considère également l'expressivité (*le Tchérémoche aux eaux glaciales – au lieu de – холодний Черемош*), qui compense certaines pertes stylistiques de la traduction.

La nature entre dans l'âme d'un houtsoul avec des sons magiques, des images merveilleux, par lesquels il désigne ses phénomènes, sa flore et sa faune. L'âme humaine à son tour rend la beauté à la nature en ses chansons. La beauté de l'amour des héros principaux de la nouvelle est accompagnée par les chansons: on croirait entendre la floyar jouée par Ivanko et les chansons populaires chantées par Maritchka.

*Ой прибїгла з полонинки
Бїлая овечка –
Люблю тебе, файна любко,
Та й твої словечка...*
[Коцюбинський 2013, 39]

*De la prairie est accourue
Ma belle et blanche agnelle,
Je t'aime, ma douce chéri,
Ta parole est de miel...*
[Kotsioubynsky 1971, 26]

*Ой кувала ми зозулька та
й коло потїчка.
А хто ісклав співаночку?
Йванкова Марїчка.*
[Коцюбинський 2013, 39]

*Un petit coucou a chanté
pour moi près de l'étang
Qui en fit une chanson?
Maritchka qui aime Ivan.*
[Kotsioubynsky 1971, 27]

La reproduction de **la forme poétique** de la chanson populaire ukrainienne exige du traducteur un talent de poète, qui, sans doute, se révèle dans la traduction poétique d'Emile Kruba. Néanmoins, quoique le traducteur tente de garder le rhyme, les ajouts lexiques détruisent la mélodie de l'original. Il est à noter que la divergence des moyens linguistiques du français et de l'ukrainien n'a pas donné au traducteur la possibilité de reproduire entièrement la chanson, car les suffixes diminutifs, qui créent le rythme musical et la rime de la chanson ukrainienne, sont absents dans la langue cible. Comparons : *зозулька* – un *petit coucou* (*маленька зозуля*), *потічок* – l'*étang* (*ставок*), *співаночка* – une *chanson* (*пісня*), *Йванко* – *Ivan*, *словечка* – *parole* (*слова*), *полонинка* – la *prairie* (*прерія*), *овечка* – *agnelle* (*вівця*).

Les moyens d'expression de la langue ukrainienne permettent d'exprimer les sentiments avec une expressivité exceptionnelle et la tendresse. Bien que la langue française ne cède pas son expressivité, nous pouvons tout de même considérer l'absence de suffixes diminutifs, qui sont en abondance dans le langage des personnages de la nouvelle de Kotsiubynsky: "*Вони робили собі курбало у потоці, глибоке місце, і, роздягшись, бовтались в нім, як двоє лісних звірят, що не знають, що таке сором*" [Коцюбинський 1977, 423]. / "*Ils se creusaient un nid dans le torrent, un trou profond et, après s'être déshabillés, ils s'ébattaient dedans, comme deux jeunes bêtes de la forêt, qui ignorent la honte*" [Kotsiubynsky 1971, 23].

Compte tenu de l'absence d'équivalents français, le traducteur Emile Kruba utilise l'adaptation pragmatique à la norme de la langue cible en préservant l'intention principale de l'auteur – transmettre les sentiments de tendresse exceptionnelle prononcés en relation d'Ivan et Maritchka, leur sincérité, qui ressemblent aux *jeunes bêtes de la forêt* ("*звірятки*"). S'appuyant sur la norme linguistique, le traducteur français trouve les analogues des dénominations affectives ukrainiennes, qui appartiennent à l'autre registre stylistique (*любчику* – *mon chéri*, *моє солодашко* – *ta très douce*, *файна любко* – *ta douce chéri*). Ainsi les mots *любчик*, *любка* appartiennent au style familier, et le mot *файний* aux dialectismes. La stylistique française propose les variants suivants des dénominations tendres: *mon chou*,

ma biche, mon petit rat etc. Cependant elles posséderaient plutôt un sens péjoratif dans la traduction. En contrepartie Emile Kruba propose les unités neutres *mon chéri, ma douce chéri*, et la traduction littéraire *ma très douce* pour *солодашко* qui, à notre avis, sont conformes à la fonction esthétique de l'original.

La douleur et les souffrances prononcées par les héros, leur bonheur et leur passion, sont accompagnés par le jeu de *trembita*: "*І втретє затрембітала трембіта про смерть в самотній хаті на високій кичері*" [Коцюбинський 1977, 422]. "*Трембіти плакали під вікном*" [Коцюбинський 1977, 462]. "*Під вікнами сумно ридали трембіти*" [Коцюбинський 1977, 465]. / "*Les trembitas pleuraient sous la fenêtre*" [Kotsioubynsky 1971, 86]. "*Sous les fenêtres, les trembitas sanglotaient tristement*" [Kotsioubynsky 1971, 91].

La reproduction des métaphores est importante pour la compréhension de *trembita* comme un symbole en tradition ukrainienne, car avec l'aide des métaphores la *trembita* dévient un participant réel des événements de la nouvelle et le porte-parole de l'esprit houtsoule. Le traducteur fait connaître au lecteur l'instrument ukrainien en transcrivant le mot "*трембіта*" y ajoutant la description (rénomination combinée): "Autant qu'il s'en souvenait, la *trembita* (Trompette houtsoule en bois de trois mètres de long environ) s'était déjà fait entendre deux fois près de la maison...". A partir du nom de l'instrument est formé le verbe "*трембітати*", qui n'a pas d'équivalents dans la langue française, alors le traducteur E. Kruba l'explique d'après le contexte: "*Et pour la troisième fois, on entendit sonner la trembita pour annoncer la mort dans la chaumière solitaire sur la haute montagne chauve*" [Kotsioubynsky 1971, 22].

Comme le verbe "*трембітати*", qui est un dérivé d'origine de "*трембіта*", a le double signification – "грати на трембіті", "оповіщати" [Словник української мови 1979, 242] – dans la traduction il est exprimé par les verbes *entendre sonner* et *annoncer*.

Ayant pour le but de plonger le lecteur français dans l'atmosphère de la beauté et du mystère, de la tristesse et de l'anxiété, de la joie et de l'amour, le traducteur restitue en filigrance le pittoresque paysage des Carpates, en préservant la palette des couleurs du style de l'auteur dans la langue française:

"З-за галузки смереки виглядали зажурені гори, напоєні сумом тіней од хмар, що все стирали бліду усмішку царинок" [Коцюбинський 1977, 418]. / "*De derrière un branche d'épicéa, pouvait apercevoir les monts attristés, enivés du chagrin répandu par les ombres des nuages, qui effaçaient sans arrêt le sourire pâle des parcs*" [Kotsioubynsky 1971, 16]; "Ніжно дзвеніла над ним хвоя смерек, змішавшись з шумом ріки, сонце наляло злотом глибоку долину, зазеленило трави, десь курився синій димок од ватри, з-за Ігриця оксамитовим гулом котився грім" [Коцюбинський 1977, 419]. / "*Au-dessus de lui, les aiguilles de pins faisaient entendre un doux tintement qui se mêlait au bruit de la rivière, le soleil avait rempli d'or la profonde vallée, verdi les herbes, la fumée bleue d'un feu de bois montait quelque part, et le tonnerre avec grondemet véloutéde l'autre côté de l'Ihrets*" [Kotsioubynsky 1971, 17].

Alors, nous pouvons constater, que les indices de la **poétisation** sont les unités verbales comportant un traditionnel fond culturel de l'histoire et de la littérature ukrainienne, dont la sémantique historique se réalise dans l'oeuvre littéraire (*l'âme, la trembita, les Carpates* etc.). Les images se révèlent dans l'utilisation des figures de style, tels que: la métaphore, l'oxymore, la comparaison, le symbole, l'euphémisme, l'allitération etc. Le style de la nouvelle présente l'union du registre soutenu avec du registre familier. C'est-à-dire l'auteur crée les images de vrais personnages par leurs dialogues avec l'utilisation du langage parlé et des dialectismes houtsoules, qui chantent les chansons très émouvantes. En même temps l'écrivain poétise les réalias quotidiennes, les symboles significatifs pour la tradition ukrainienne, la beauté des Carpates, dont la **poéticité ukrainienne** se manifeste.

Ainsi, le traducteur Emile Kruba essaye de reproduire finement chaque détail de l'oeuvre: de la nature des Carpates, des motifs folklores, des caractères des personnages, de la psychologie des héros, des réalias-symboles, des néologismes d'auteur, en préservant dans sa traduction la diversité des moyens expressifs et de la couleur locale. Tout cela apporte une contribution indéniable à la préservation des trésors culturels ukrainiens dans la culture mondiale impliquant d'autres cultures à l'enrichissement littéraire, linguistique et esthétique.

LITTÉRATURE

1. *Верещагин Е.М.*, Язык и культура: Лингвострановедение в преподавании рус. яз. как иностранного: Метод. руководство / Е. М. Верещагин, В. Г. Костомаров. – М.: Рус. яз., 1990.
2. *Воробьёв В.В.* Лингвокультурология / В.В. Воробьёв – М.: Издательство Российского университета дружбы народов, 2006.
3. *Лотман Ю.М.* О двух моделях коммуникации в системе культуры // *Semeiotike* / Ю.М. Лотман – Тарту, 1971. – № 6.
4. *Коцюбинський М.М.* Вибрані твори. Повісті та оповідання / М.М. Коцюбинський – К.: Дніпро, 1977
5. *Коцюбинський М.М.* Тіні забутих предків: повість, оповідання / М.М. Коцюбинський ; передмова і коментарі Кузнецов Ю. – Харків: Філіо, 2013.
6. *Лотман Ю.М.* О двух моделях коммуникации в системе культуры // *Semeiotike* / Ю. М. Лотман – Тарту, 1971. – № 6.
7. *Кузнецов Ю.Б.* Слідами феї Моргани: вивчення творчості М. Коцюбинського в школі: Посібник для вчителя / Кузнецов Ю.Б., Орлик П.І. – К.: Рад. шк., 1990.
8. Словник української мови: академічний тлумачний словник української мови: тт. 1–11. [гол. редкол. : Білодід І.К.]. – К.: Наук. думка, 1970–1980.
9. Теория метафоры: Сборник: Пер. с англ., фр., нем., исп., польск. яз. / [Э. Кассирер, Х. Ортеги-и-Гассет, А. Ричардс, Дж. Серль др.]; Вступ. ст. и сост. Н.Д. Арутюновой; Общ. ред. Н.Д. Арутюновой и М.А. Журиной. – М.: Прогресс, 1990.
10. *Jakobson Roman.* Questions de poétique / Roman Jakobson Paris: Editions Du Seuil, 1973.
11. *Kotsiubynsky M.* Nouvelles/ Traduit par E. Kruba. / M. Kotsiubynsky – К.: Dnipro, 1971.

Стаття надійшла до редакції 22.01.14

V. Kyrylova, pg.s.

Taras Shevchenko National University of Kiev (Ukraine)

Ukrainian poeticity in Mykhailo Kotsiubynsky's stylistic and its reproduction in the French translation

The article investigates the research of the peculiarities of the reproducing of M.Kotsiubynsky's artistic method and style in the French translation made by Emile Kruba. The analyzed subjects are the most common translation methods that are used to preserve Ukrainian poeticity and local color of the story "Shadows of Forgotten Ancestors" in the French translation "Les Ombres des ancêtres disparus".

Keywords: language, culture, the sign system, Ukrainian poeticity, the French translation.

В. А. Кириллова, асп.

Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

**Украинская поэтика в стилистике Михаила Коцюбинского
и её воспроизведение во французском переводе**

Статья посвящена исследованию особенностей воспроизведения художественного метода и стилистики М. Коцюбинского во французских переводах Эмиля Крюбы. Анализируются распространённые переводческие приёмы, что служат для сохранения украинской поэтики и колорита повести "Тени забытых предков" во французском переводе "Les Ombres des ancêtres disparus".

Ключевые слова: язык, культура, знаковая система, украинская поэтика, французский перевод

В. А. Кирилова, асп.

Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

**Українська поетика у стилістиці Михайла Коцюбинського
та її відтворення у французькому перекладі**

Стаття присвячена дослідженню особливостей відтворення художнього методу та стилістики М. Коцюбинського у французьких перекладах Еміля Крюби. Аналізуються розповсюджені перекладацькі прийоми, що служать для збереження української поетики та колориту повісті "Тіні забутих предків" у французькому перекладі "Les Ombres des ancêtres disparus".

Ключові слова: мова, культура, знакова система, українська поетика, французький переклад

UDC 81'255.4'38=134.2=161.2

I. Tsyrkunova, estudiante de postgrado

Universidad nacional Taras Shevchenko de Kyiv (Ucrania)

**LA IRONÍA EN EL TEXTO LITERARIO
Y SU REPRODUCCIÓN EN LA TRADUCCIÓN
DEL ESPAÑOL AL UCRANIANO**

El artículo está dedicado al tema de la ironía y su manifestación en el texto literario. En el artículo se revelan las visiones modernas sobre la ironía, se analiza el papel del contexto para la interpretación de la ironía y su reproducción en la traducción del español al ucraniano.

Palabras clave: ironía, contexto, medios de expresión, efecto irónico.

En las últimas décadas en los estudios lingüísticos y traductológicos se manifiesta el interés por la investigación de la ironía. El tema ha sido reflejado en las obras de diferentes científicos, en particular en las